

VI. CODICOLOGIE, ÉDITION ET TRADUCTION DE TEXTES

BLACKBURN Richard,
Journey to the Sublime Porte. The Arabic Memoir of a Sharifian Agent's Diplomatic Mission to the Ottoman Imperial Court in the Era of Suleyman the Magnificent. The relevant text from Qutb al-Dīn al-Nahrawālī's al-Fawā'id al-saniyah fi al-rihlah al-Madanīyah wa al-Rūmiyah, introduced, translated and annotated by Richard Blackburn.

Beirut, Orient-Institut (Beiruter Texte und Studien, Band 109), 2005, XXIII-367 p.
 ISBN : 978-3899134419

À l'automne 1557, l'émir de La Mecque Šarīf Ḥasan b. Muḥammad Abū Numayy envoyait une mission auprès de la cour ottomane d'Istanbul pour demander la mise à l'écart d'un militaire de rang relativement secondaire, le chef de la garnison ottomane de Médine. La mission fut un échec, le sultan décistant de ne pas donner suite à la requête. L'histoire aurait sans doute à peu près oublié ce fait assez secondaire. Mais voilà, l'envoyé n'était pas un homme ordinaire. Il s'agissait du talentueux Šayḥ Quṭb al-Dīn Muḥammad al-Nahrawālī, surtout connu pour deux de ses œuvres : l'une, sous le titre d'*al-Barq al-Yamāni fi-l-faṭḥ al-‘utmāni*, relate la reconquête du Yémen par les Ottomans de 1569-1571 après la révolte de l'imam zaydite Muṭahhar b. Šaraf al-Dīn Yaḥyā ; l'autre, intitulée *al-lām bi-a'lām bayt Allāh al-ḥarām*, retrace l'histoire de La Mecque. Šayḥ Quṭb al-Dīn, bien que né au Gujrat, était mecrois d'adoption et arabe de culture tout en ayant aussi une bonne maîtrise du turc. Il connaissait déjà Istanbul et la cour pour y avoir effectué un premier voyage onze ans auparavant. En effet, en 1536, il avait accompagné le vizir du sultan gujrati Bahādur Shah qui venait auprès de Soliman le Magnifique pour obtenir l'appui ottoman contre les Portugais. Ce n'était pas la seule raison qui poussait l'émir de La Mecque à le solliciter en 1557. En raison de ses origines indiennes, il appartenait au rite hanéfite, ce qui ne pouvait que plaire à Istanbul. Mais ces atouts ne suffirent pas pour assurer le succès à Šayḥ Quṭb al-Dīn. Un puissant groupe de notables médinois établis à Istanbul parvint, par ses intrigues auprès des diverses autorités stambouliotes, à faire capoter la mission.

Le récit très dense de ce long voyage depuis La Mecque jusqu'à Istanbul par Damas et les routes noyées sous la pluie de l'Anatolie, puis les péripé-

ties du séjour dans la capitale, enfin le retour dans l'amertume par voie maritime jusqu'à Alexandrie, puis avec la caravane du pèlerinage égyptien, n'était jusqu'à présent que rarement utilisé par les historiens. L'œuvre ne nous est parvenue que sous forme d'un seul manuscrit, l'original, conservé à Istanbul dans la Beyazit Kütüphanesi. Il s'agit du *daftar* dont Šayḥ Quṭb al-Dīn se servait comme aide-mémoire pour consigner, souvent au jour le jour, ses remarques et ses impressions. Sur les 300 folios du document, seuls les folios 123 b à 168 b concernent le récit de ce voyage, remarquablement traduit et annoté dans cet ouvrage par R. Blackburn. Il avait déjà servi à noter de précédents déplacements de l'auteur à Médine, puis fut réutilisé ultérieurement, y compris par des personnes autres que Šayḥ Quṭb al-Dīn.

R. B. s'est livré à un très long travail, d'abord de déchiffrage d'un texte demeuré à l'état bien souvent de brouillon, puis d'enquêtes minutieuses pour localiser les innombrables toponymes, identifier les nombreux noms d'individus, notés au fur et à mesure des rencontres. R. B. a donc mobilisé une impressionnante liste de références, ouvrages biographiques et chroniques, études récentes et anciennes, dont la bibliographie ne couvre pas moins de 25 pages. Il en est résulté plus de 800 notes, souvent longues et toujours très denses, occupant plus de la moitié de l'ouvrage. Si certaines sont parfois un peu redondantes, si en de rares cas les renvois d'une note à l'autre peuvent aboutir à des impasses (ainsi n. 10, p. 3-4, sur le *dinār ḍahab ḡadīd* renvoyant à la n. 256, p. 99, qui, elle-même, renvoie à la note précédente), ce travail d'annotation est extrêmement précieux pour la compréhension de ce récit tout à fait passionnant. Jour après jour, on découvre les difficultés que représentait un tel voyage, les infrastructures bâties aux haltes d'étapes. On entre dans le vécu quotidien avec une soupe avalée à la hâte par notre šayḥ resté en selle sur son chameau pour ne pas perdre trop de temps. On pénètre dans un réseau social à la dimension de l'Empire, celui qui liait les hauts fonctionnaires, les lettrés, les hommes de religion et les grands négociants. Šayḥ Quṭb al-Dīn ne manque pas de citer les noms et de noter les impressions après chaque nouvelle rencontre. On saisit quelques-unes des arcanes du pouvoir à Istanbul en suivant notre auteur dans ses visites auprès des plus hauts dignitaires du régime où les groupes de pression savaient agir pour faire peser les décisions en leur faveur.

Un CD-Rom inclus dans l'ouvrage reproduit fort opportunément les pages du manuscrit. Un index très fourni des toponymes, des noms de personnes et d'un certain nombre de termes techniques vient enrichir la fin d'ouvrage. Dommage qu'il soit exclusivement limité aux termes figurant en arabe ou en

turc dans le texte traduit! Ainsi, le terme *hammām* est indexé, mais pas dans sa formation « bath » ou « public bath ». De même, les notes ont été exclues de l'indexation.

Par ce travail très soigné, s'appuyant sur une grande érudition et une rigueur scientifique remarquable, R. B. met à la disposition des chercheurs travaillant sur l'Empire ottoman au XVI^e siècle, non seulement une référence jusqu'à présent trop peu sollicitée, mais aussi un véritable outil de travail.

Michel Tuchscherer
Université de Provence